

Maurice Maeterlinck, « Et s'il revenait un jour... » in *Quinze chansons* (1896)

Et s'il revenait un jour
Que faut-il lui dire?
– Dites-lui qu'on l'attendit
Jusqu'à s'en mourir...

Et s'il m'interroge encore
Sans me reconnaître?
– Parlez-lui comme une sœur
Il souffre peut-être...

Et s'il demande où vous êtes
Que faut-il répondre?
– Donnez-lui mon anneau d'or
Sans rien lui répondre...

Et s'il veut savoir pourquoi
La salle est déserte?
– Montrez-lui la lampe éteinte
Et la porte ouverte...

Et s'il m'interroge alors
Sur la dernière heure?
– Dites-lui que j'ai souri
De peur qu'il ne pleure...

Remarque préalable :

On a volontairement limité l'utilisation de termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

1ère approche

Lecture silencieuse du texte pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de gout : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

Observations

1. Une pièce miniature :
 - a. Identifier les personnages qui dialoguent.
 - b. Situer l'histoire dans le temps et l'espace.
 - c. Résumer l'anecdote.
2. Un thème : la mort : repérer les termes qui y font allusion.
3. La forme : caractériser la forme poétique choisie et le langage ; les mettre en rapport avec une ballade médiévale.
4. Le poème met en scène deux personnes, dans un univers ancien ; le dialogue évoque la mort proche de l'une d'entre elles et l'absence d'un homme aimé auquel il faudra peut-être – s'il revient – faire accepter cette perte.

Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. Un poème typique de l'univers de Maeterlinck

Maurice Maeterlinck (1862-1949) est le principal représentant du courant symboliste qui se développa chez nous à la fin du XIXe siècle et dans les premières années du XXe.

Son œuvre – comme celle de nombreux symbolistes belges – est marquée par le thème de la mort et par une certaine religiosité et se développe dans un climat d'immobilité. Le cadre est souvent intemporel quoique vaguement médiéval, aux ambiances irréelles.

Rattacher ce poème à cet univers maeterlinckien. Lire une pièce et la comparer avec le poème.

2. Un poème symboliste

Les symbolistes refusent l'allégorie au profit du « symbole », comme le montrent ces deux extraits :

« Et tout d'abord aucune confusion entre le Symbolisme et l'Allégorie, encore moins la Synthèse. Non plus avec le Symbolisme païen, car le Symbolisme actuel, contrairement au Symbolisme grec, qui était la concrétion de l'abstrait sollicite vers l'abstraction du concret. C'est là, croyons-nous, sa haute et moderne raison d'être. »

Jadis, Jupiter, incarné en statue, représentait la domination ; Vénus, l'amour ; Hercule, la force ; Minerve, la sagesse.

Aujourd'hui ?

On part de la chose vue, ouïe, sentie, tâchée, goûtée, pour en faire naître l'évocation et la somme par l'idée. » (Émile Verhaeren, in L'Art Moderne, 24 avril 1887)

« L'allégorie serait la représentation explicite ou analytique, par une image, d'une idée abstraite PRÉCONÇUE; elle serait aussi la représentation convenue - et par cela même explicite - de cette idée, comme on le voit dans les attributs des héros, des dieux, des déesses, lesquels sont en quelque manière les étiquettes de cette convention.

Au contraire le symbole suppose la RECHERCHE INTUITIVE des divers idéaux épars dans les Formes. » (Albert Mockel)

Comment parvenir à évoquer les idées ? Par le langage : les mots, les images...

Montrer le chemin que Maeterlinck suit pour y parvenir.

3. La forme

Alors que les symbolistes sont à l'origine du vers libre, dans ce poème, Maeterlinck recourt à une métrique régulière qui n'est pas pour autant conventionnelle.

Observer :

- a. l'alternance de vers de 7 et 5 syllabes : confronter avec *L'Art poétique* de Verlaine (« Préférez l'impair ») : les effets des vers impairs,
- b. le jeu des répétitions,
- c. la structure du dialogue,
- d. le rythme.

Pour se réapproprier le texte

1. Les élèves proposent par petits groupes une lecture expressive qui fasse ressortir leur interprétation du texte.
2. Rechercher des peintures qui pourraient illustrer le poème.
3. Travail sur les symboles : la mort, l'attente sont évoquées ici. Trouver d'autres expressions pour les symboliser dans un texte.
4. Faire le même travail avec des sentiments : amour, espoir, chagrin, ennui, en veillant à ne pas tomber dans le stéréotype ou l'allégorie.

5. Écrire un poème dialogué donnant la parole à deux personnages parlant d'un troisième. Le travail portera sur l'adéquation entre sentiments et forme du poème.

À lire

Le théâtre de Maeterlinck, notamment *Trois petits drames pour marionnettes* (Espace nord)

D'autres poèmes symbolistes du recueil : Maeterlinck, *Serres d'ennui* – Rodenbach, « Les glaces sont les mélancoliques gardiennes... » - Van Lerberghe, *Premières paroles* – Verhaeren, *Infiniment*